

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi 23 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Lundi 23 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-08-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3314, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 23 août Lundi 1852

J'ai fait visite hier à Passy. J'y ai rencontré Villemain, on a parlé de Cromwell. Il regrette aussi, tout en parlant de vous avec amitié. Mais on ne sait pas pourquoi

vous avez fait cela. Je vous redis tout. Thiers n'a pas été encore à Passy, il est fou de joie de se retrouver dans la place St George et il n'en sort pas. Mad. Sebach a été le voir hier. Il est d'une humeur charmante, ses dames aussi. Je ne sais pas de nouvelle quoique j'ai vu assez de monde hier soir, mais sans Fould, j'ignore tout. La Princesse Schonberg, qui à propos est très sensible à votre souvenir, a dîné à St Cloud avant hier elle est revenue charmée et un peu séduite. On a joué à des petits jeux après le dîner. Le Prince a la main pleine de bijoux et les dames gagnent toujours. Il a fait à là [Princesse] Sch. un éloge enthousiaste de Marie Antoinette. A Varsovie et à Pétersbourg, le 15 août a été traité comme à Berlin ! Défense de tout signe public. Mais on me demande pas mieux que de boire à la santé du Prince, seulement il ne faut pas parler de l'oncle. Voilà la situation, en France parce qu'il est neveu, à l'étranger quoique neveu. Je vous ai dit cela je crois. Adieu, car je n'ai rien absolument à vous dire. J'essaie de longues promenades en calèche. L'air est doux. Adieu. Adieu.

J'espère que vous êtes débarrassé de votre toux.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 23 août 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-08-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4414>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 23 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3314  
pari le 23 aout d'au d.  
1852.

j'ai fait vint hier a' parry.  
j'y ai fumonté Villumein  
on a parli' de prouwell.  
il regrette aussi, tout ce  
parlant de vous avec  
amitié. Mais on ne fait  
pas pousser vos auz  
fait cela. je vous redirai  
tout. There n'a pas d'  
encore a' parry. il est  
ton d'jori de se retourner  
dans la place St-Jorge  
et il n'y a rien par.  
Mae. Sibach a été le  
vois hier. il est d'un

hummes charnantes, un  
dame aussi.

j'irais par de nouvelles  
jusque j'ai vu aller  
monde hier soir, mais sans  
poulo j'ignore tout.

La Princesse Schomburg,  
qui a projeté un ton mineur  
à votre souvenir, a dit  
à St. Cloud avant hier  
elle est devenue charmante  
d'une plus délicate. on a  
joué à des petits jeux après  
le dîner. Le dîner a été

main plein de bijoux  
et les dames papotent  
toujours. il a fait à la  
Pr. Sch. une ilap cotton  
sieste de Marie Antoinette  
à Vauxsori de la Setonburg  
le 15 août a été traité  
comme à Berlin. d'après  
de tout signe public  
mais on ne devait  
pas venir pour de bon  
à la suite du dîner,  
seulement il se fait  
par paroles d'ordre.  
voilà la situation, un

frère, pauvre il est venu,  
à l'étrange qu'on ne s'en  
j'en ai dit un peu.  
adieu, car si ce n'est un absolu  
marché à mon lieu. j'irai  
de longuement promener en  
Calicut. l'ai un peu.  
adieu, adieu. j'espère que  
vous êtes débarrassé de votre  
travail.

Wat Richard Lund: 23 août 1852

Contre votre sentiment de  
faiblesse, je ne sais qu'un remède. l'attention  
de tous les moments à ne rien faire qui  
vous fatigue; pas trop d'écriture, pas trop  
de conversation, pas de veille; vous  
arrêter dès que la fatigue commence à se  
faire sentir. De la bonne nourriture et du  
sommeil. Quand la faiblesse n'est pas un  
simple accident, mais le résultat de la  
vie déjà longue et fatigante, c'est là qu'il  
faut tout ce qu'on peut lui opposer.

Je n'ai encore pris de l'air. Demain, j'irai  
aujourd'hui et je vous envoie mes  
salutations. Ici la gorge nous embarrasse.

Voilà notre bulletin médical.

Comme remède, pour vous et pour moi,  
j'espérais hier le retour du beau temps. Le  
ciel s'était couché dans la pénombre et la  
nuit était brillante d'étoiles. Il fait gris  
ce matin comme toujours depuis le 1<sup>er</sup>  
sept.